

L'identité du virus vaccin et du virus variolique sera bientôt une réalité scientifique, grâce à la belle découverte des virus atténués de l'illustre Pasteur.

La conservation du virus vaccin a des exigences :— Le vaccin liquide se conserve dans des tubes capillaires ou entre deux plaques de verre.— Les pustules vaccinales desséchées sous une cloche pneumatique sont pulvérisées puis ensuite placées dans des tubes que l'on ferme hermétiquement. A Milan, on râcle les pustules et on en fait une pâte homogène en y additionnant 5 à 7 gouttes de glycérine par pustule, puis on place cette pâte dans une petite fiole de verre que l'on remplit de glycérine pour faire office de bouchon. Pour l'usage, il suffit d'enlever la glycérine et de prendre un peu de pâte sur l'extrémité d'une plume d'oie pour y puiser le liquide actif. La gale vaccinale telle que l'on fait usage dans notre pays constitue un danger, vu le mauvais mode de conservation dont on se sert.

Le vaccin d'une pureté parfaite ne donne pas lieu à ces accidents pathologiques que l'on observe chez les sujets récemment vaccinés et qui dépendent de divers ordres de causes : Le vaccin mal conservé, emprunté à des pustules purulentes ou malpropres, mélangé à des matières septiques, d'où la possibilité d'accidents mais parmi lesquels l'érysipèle n'a pas droit de figurer;

2o La lancette ou l'air ambiant peuvent être chargés de germes étrangers et donnent lieu à des accidents, érysipèle, etc.

Ainsi cette opération, si simple qu'elle soit, exige des précautions antiseptiques, impérieusement recommandées surtout quand la vaccination se pratique dans des endroits suspects, hôpitaux, localités où règne l'érysipèle.

Ainsi nous voyons la valeur des accusations qu'on impute au vaccin spécialement incriminé, accusé muet, sans défense.

Dans l'état actuel de la science des épidémies qu'elles sont les mesures de prophylaxie les plus pratiques à prendre pour combattre la variole qui décime impitoyablement notre population ?

Après la vaccination que nous qualifions de doctrinale il y a deux moyens également efficaces pour arrêter la variole : l'isolement et la désinfection.

L'isolement absolu est un moyen sûr, mais aussi un moyen inapplicable aux populations. L'idéal donc de la science préventive est irréalisable. Il faut donc nous contenter de nous en rapprocher le plus possible. Retenons bien que la variole est transmissible par les sujets affectés, par les cadavres, par les hardes, les literies, les bagages, meubles, les substances alimentaires, par l'air dans un rayon restreint, par les voitures, en un mot par tout objet provenant d'endroits contaminés. Nous opinons aujourd'hui que l'épidémie actuelle est alimentée par le défaut d'observation des lois les plus élémentaires de l'hygiène. Le rayonnement de la maladie se fait dans tous les sens autour du foyer primitif. Nous ne savons pas le nombre de foyers d'infection qui existent présentement dans notre ville. Ce que nous pouvons penser c'est qu'ils sont plus considérables, peut-être, que nous croyons.

D'où vient cette extension si rapide de l'épidémie actuelle ?

Nous le répétons, de l'ignorance sanitaire parmi le peuple.

Quelles sont les mesures nécessaires pour arrêter l'épidémie ?

Nous le répétons encore, la vaccination, l'isolement et la désinfection.

1o L'isolement des varioleux dans un hôpital spécial ou la mise en quarantaine des demeures renfermant des varioleux. Pour assurer l'isolement complet de ces demeures qu'une police spéciale soit nommée pour en exercer une surveillance stricte.